

# Eveillez-vous, échos de la patrie

Retentissez à nos joyeux refrains !  
Chants exhalés de notre âme attendrie,  
Envolez-vous jusqu'à des cieux sereins !  
N'envions plus à quelque autre rivage  
Celui que tous nous appelions un jour ;  
Car arrêtant parmi nous son voyage,  
Dieu le redonne à notre amour !

Nous avions dit : « Pendant sa longue absence  
Il a sans doute oublié son pays !  
Il ne sait pas qu'aux lieux de sa naissance  
Il a laissé des regrets, des amis ! »  
Mais le voici ! nos chansons les plus saintes  
Peuvent enfin saluer son retour ;  
Oui, notre joie a surpassé nos plaintes,  
Il se souvient de notre amour !

L'œil attaché sur la divine étoile,  
Maître bien cher, il vient guider nos pas ;  
Notre avenir n'a plus de sombre voile ;  
Son beau chemin ne nous manquera pas.  
Oh ! puisse-t-il, de la céleste aurore,  
Nous guider tous jusqu'au céleste jour !  
Et veuille Dieu longtemps, longtemps encore

Le conserver à notre amour !

Henri Durand (1818–1842)